

# Des actions pour lutter contre L'ILLETTRISME

Depuis deux ans, la Pépinière fédère un réseau autour de l'illettrisme. Ce centre social accompagne aujourd'hui huit personnes de 22 à 64 ans dans un processus d'apprentissage.

« Cette maman, je la connaissais depuis plusieurs années. Elle était un élément moteur du collectif de parents. J'ai assisté à des tas de réunions avec elle et je n'avais jamais remarqué qu'elle ne prenait jamais de notes. Je n'y prêtai pas attention. Et un jour, elle m'a dit qu'elle aimerait écrire comme moi. Et c'est là que j'ai compris qu'elle ne savait pas lire. » Cette histoire, c'est Julie Jouandet, coordinatrice du service économie sociale et familiale de la Pépinière, qui la raconte. Elle témoigne d'un illettrisme rendu quasiment indétectable par les personnes concernées. Mais qui grâce au centre social de la Pépinière, géré par la CAE, est désormais mieux connu à Pau et dans son agglomération.

« La Pépinière, avec sa Maison des habitants, est un endroit où les personnes arrivent à se confier. Notamment sur leur illettrisme. C'est donc d'elles, et des données que nous commençons à recevoir de partout, qu'est née il y a deux ans l'idée de monter un réseau dédié à cette cause », explique Virginie Gagnière, conseillère en économie sociale et familiale, devenue l'animatrice du réseau.

## Des gens déjà scolarisés

« Quand nous recevions des personnes illettrées, nous les orientions vers des cours de français, de type de ceux proposés aux étrangers. Mais aujourd'hui, nous savons que ce n'est pas la bonne réponse. Et beaucoup de structures étaient comme nous. Elles identifiaient une personne illettrée et après ne savaient pas à qui les adresser à Pau », ajoute Julie Jouandet.

« DES QUESTIONS DE MOBILITÉ. PRENDRE LE BUS QUAND ON NE PEUT PAS LIRE, C'EST QUASI-MISSION IMPOSSIBLE. »

JULIE JOUANDET

L'illettrisme n'est, en effet, pas l'analphabétisme. Selon l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme : « On parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. »

## Un seul interlocuteur : Virginie

Aujourd'hui, tous habitants de l'agglomération peuvent appeler Virginie à la Pépinière. « Je les reçois ici, autour d'un café dans une ambiance détendue. L'objectif, c'est de leur redonner confiance. Certains sont angoissés rien qu'en voyant un stylo et une feuille. Il y a parfois un vrai traumatisme lié à l'école », observe-t-elle.

Une fois ce cap passé, les personnes sont orientées vers deux centres de formation à Pau, le Greta et l'AFEPT, pour des cours collectifs de 4 à 6 demi-journées par semaine assurés. Soit vers des rencontres individuelles d'une à deux heures hebdomadaires avec l'un des cinq bénévoles de la Pépinière.

L'objectif est de développer les savoirs de base et surtout la confiance en soi. Ces deux formations, financées par la Région, sont gratuites pour ses bé-

néficiaires.

Dans tous les cas, les personnes qui franchissent la porte de la Pépinière ont eu un déclic. « Il y a forcément un élément déclencheur. Soit, c'est par obligation professionnelle. Les gens ont besoin de réapprendre à écrire pour une reconversion ou changer de poste. Soit à cause de motifs familiaux, pour lire des histoires à leurs enfants, suivre leur scolarité. Ou tout simplement pour des questions de mobilité. Prendre le bus quand on ne peut pas lire, c'est quasi-mission impossible », développe Julie.

## L'exemple Kendji Girac

Le directeur de la Pépinière, Simon Allard, constate que l'illettrisme reste « vécu comme une tare sociale » et qu'il est toujours difficile d'identifier « ces personnes qui usent de stratagèmes pour contourner les difficultés ».

Depuis l'ouverture du réseau, la Pépinière a suivi treize adultes âgés de 22 à 64 ans et accompagne aujourd'hui huit personnes. « Contre cinq il y a six mois », précise le directeur qui sent une montée en puissance du dispositif.

Notamment grâce à l'engagement de personnalités. Au début du mois, le chanteur Kendji Girac a dévoilé, grâce au téléfilm « Champion » diffusé sur TF1, ses difficultés d'apprentissage. « En faisant ça, il a mis en lumière ce problème social », salue Virginie, touchée par son témoignage. Un exemple à suivre.

FLORENCE CHEVALIER

→ Pour toute information, contacter Virginie Gagnière, animatrice réseau illettrisme au 05 59 92 07 00, au centre social de la Pépinière, 4-8 avenue Robert-Schuman.

## ZOOM

### Des animations pour l'inauguration du nouvel espace de la médiathèque Trait d'Union

- Présentation des outils numériques facilitants, vendredi 23 septembre à 15h, suivie de l'inauguration des lieux à 16h30. Sur inscription.
- Concert de The Deweys vendredi 23 septembre à 17h30. Entrée libre.
- Rencontre « Dis c'est quoi ton métier » : le bénévolat auprès d'un public en situation d'illettrisme, samedi 24 sept à 10h30. Sur inscription.
- Spectacle « La lecture dans tous ses états », samedi 24 septembre à 15h30. Sur inscription.

Médiathèque Trait d'Union, rue du Parc-En-Ciel.  
Courrielmediatheques@agglomeration-pau.fr Tél. 05 59 84 74 18.

## EN CHIFFRES

**7%** DE LA POPULATION ÂGÉE DE 18 À 65 ANS EST EN SITUATION D'ILLETTRISME. SOIT 2,5 MILLIONS D'ADULTES SELON L'AGENCE NATIONALE DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

**50%** EXERCE UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE